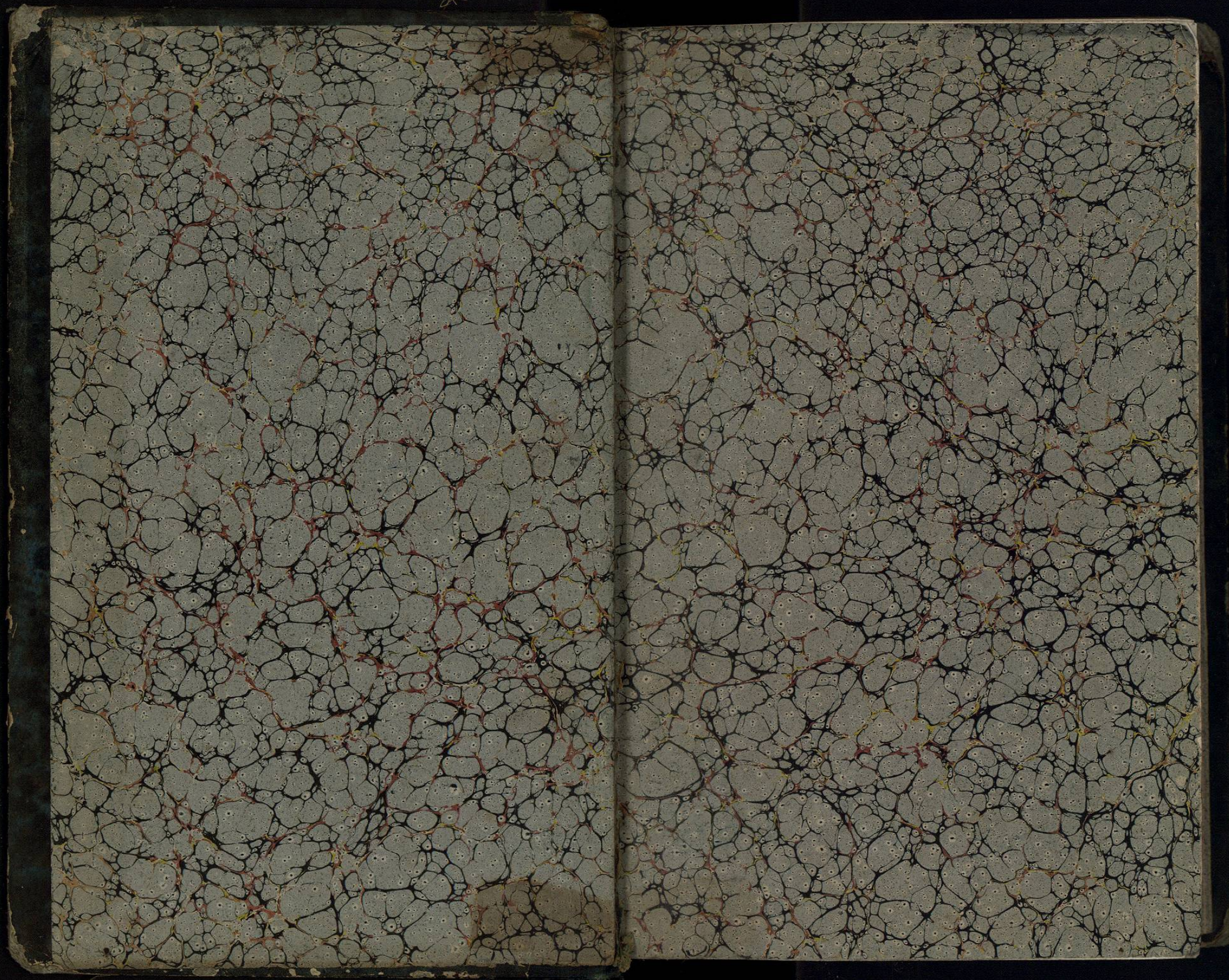


A. TROEADU  
CLINIQUE CHIRURGICALE  
L'HOSPITAL  
D'OPHTHALMIE

RC46  
T76  
1868  
v.1  
c.1



TRAVAIL DE MÈRE AUTEUR

CLINIQUE MÉDICALE

DE

L'HOTEL-DIEU DE PARIS

---

I

TRAVAUX DU MÊME AUTEUR.

---

**Traité pratique de la phthisie laryngée, de la laryngite chronique et des maladies de la voix.** Ouvrage couronné par l'Académie royale de médecine. Paris, 1837, in-8 avec 9 pl. gravées. (*En collaboration avec M. Belloc.*)

**Traité de thérapeutique et de matière médicale.** 7<sup>e</sup> édit. Paris, 1862, 2 vol. in-8. (*En collaboration avec M. Pidoux.*)



PHOTOGRAPHIE NADAR — Héliographie Baudouin et De la Blanchère

TROUSSEAU.

Publié par J.B. BAILLIÈRE & FILS, Paris.

CLINIQUE MÉDICALE

L'HOTEL-DIEU DE PARIS

A. TROUSSEAU

PROFESSEUR DE CLINIQUE MÉDICALE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,  
Médecin de l'Hôtel-Dieu, membre de l'Académie impériale de médecine,  
Commandeur de la Légion d'honneur,  
Grand officier de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse,  
Ex-président du peuple à l'Assemblée nationale, etc., etc.

TROUSSEAU REVUE ET AUGMENTÉE

Accompagné de notes de M. le professeur Trousseau.

TOME PREMIER

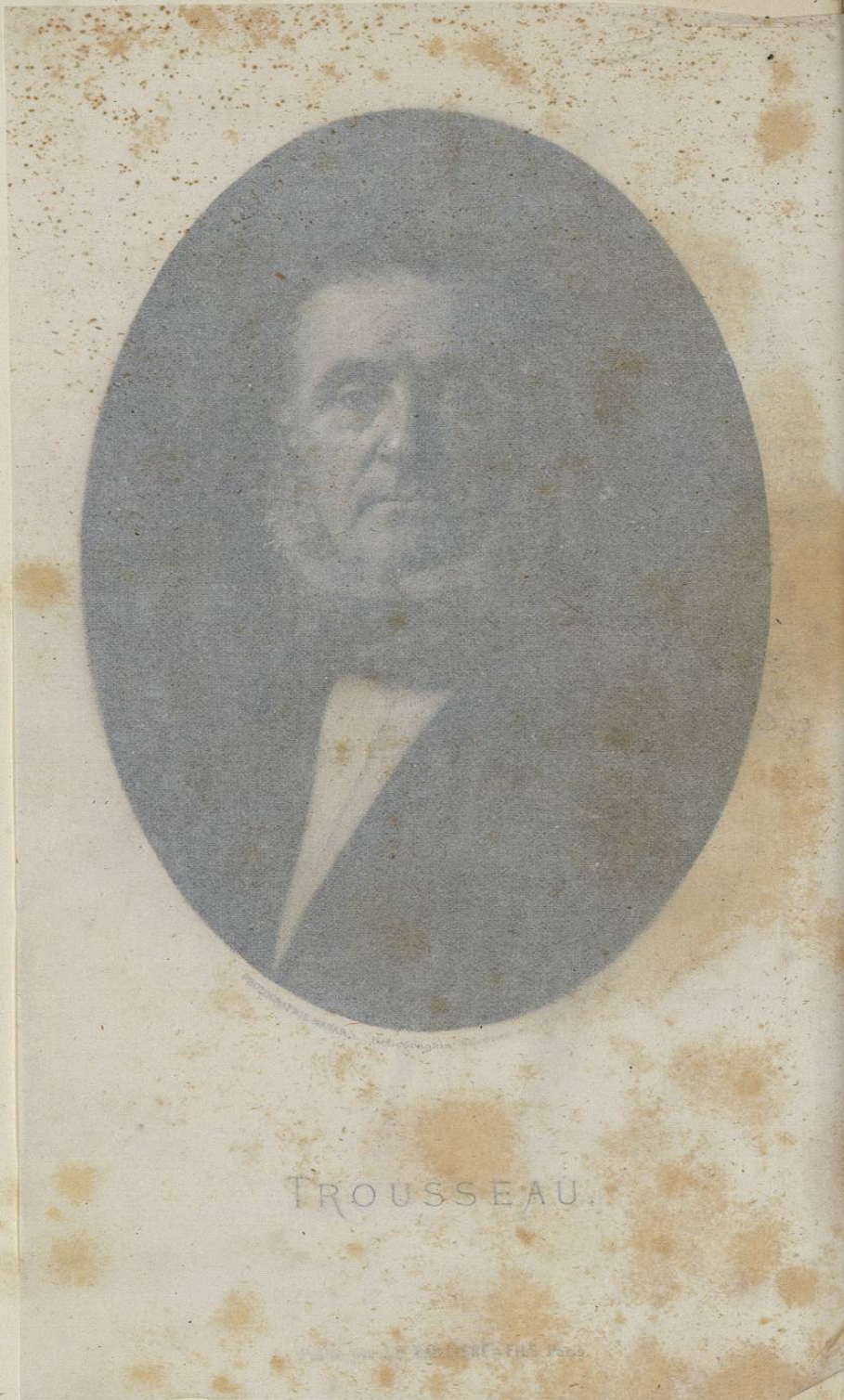
PARIS

L.-B. BAILLIÈRE & FILS,

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,

Rue de Manduel, 15, près de l'École de Médecine.

1860



# CLINIQUE MÉDICALE

DE

# L'HOTEL-DIEU DE PARIS

PAR

**A. TROUSSEAU**

PROFESSEUR DE CLINIQUE MÉDICALE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,  
Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie impériale de médecine,  
Commandeur de la Légion d'honneur,  
Grand officier de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse,  
Ex-représentant du peuple à l'Assemblée nationale, etc., etc.

---

TROISIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE

Accompagnée du portrait de M. le professeur Trousseau.

---

TOME PREMIER

---

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS,  
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,  
Rue Hautefeuille, 49, près du boulevard Saint-Germain.

1868

Traduction et reproduction réservées.

2046  
 T. 750  
 1868  
 Vol. 1  
 C. 1

**CLINIQUE MEDICALE**  
**L'HOTEL-DIEU DE PARIS**

**A. TROUSSEAU**

Leçons de clinique médicale professées au Collège de France, par M. le Docteur A. Trousseau, ancien professeur de clinique médicale à l'Hotel-Dieu de Paris, membre de l'Académie de Médecine, de la Société royale de Médecine, de la Société de Neurologie, et de la Société de Pathologie expérimentale.

Troisième édition, revue et augmentée.

Accompagnée du portrait de M. le Docteur Trousseau.

**TOME PREMIER**

PARIS  
**L. B. BAILLIÈRE ET FILS**  
 LIBRAIRES DE L'ACADEMIE IMPERIALE DE MEDICINE

1868

**AVERTISSEMENT**

**A MON VIEUX MAITRE**

**PIERRE BRETONNEAU**

Cette troisième édition, augmentée de nouvelles leçons, sous la direction de M. le Docteur P. Bretonneau, ancien professeur de clinique médicale, et de M. le Docteur A. Trousseau, ancien professeur de clinique médicale à l'Hotel-Dieu de Paris, et ancien professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris et médecin des hôpitaux. Les deux premières éditions ont été revues et corrigées d'après les inspirations et sous la contrôle de M. Trousseau. C'est en se conformant aux inspirations de son maître que M. Bretonneau a mis au jour ce troisième volume ; mais l'illustre professeur avait été à Paris, mais il avait laissé des instructions qui ont été religieusement suivies. Il est digne d'un maître vertueux, M. Bretonneau, de se voir être l'interprète d'un maître vertueux, M. Trousseau. Éternelle reconnaissance, cette voix dont la savante éloquence s'est toujours élevée.

Parmi les additions les plus considérables, on peut citer les *Recherches sur la température dans les maladies*, et en particulier dans les fièvres éruptives et la dothiéntérie, le développement de la température et l'influence de la température dans la fièvre typhoïde, la laryngite et la laryngite aiguë, et la laryngite chronique. **A. TROUSSEAU.** — L'appareil respiratoire aux maladies du cœur et à l'épilepsie, du larynx et du pharynx, de l'ophthalmoscopie aux maladies du cœur et du larynx, qui a été complètement refaite, en raison



VIII

AVERTISSEMENT

Cette troisième édition a subi d'assez importantes modifications. Pour accomplir ce travail, M. Trousseau avait choisi son ancien chef de clinique, M. Michel Peter, aujourd'hui professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris et médecin des hôpitaux. Les deux premiers volumes ont été revus et corrigés d'après les inspirations et sous le contrôle de M. Trousseau. C'est en se conformant aux inspirations de son maître que M. Peter a modifié le troisième volume : alors l'illustre professeur avait cessé de vivre ; mais il avait laissé des instructions qui ont été religieusement suivies. Interprète d'un maître vénéré, M. Peter s'est efforcé de ne pas être inférieur à sa tâche, et de rendre fidèlement les derniers échos de cette voix dont la savante éloquence s'est éteinte à jamais.

Parmi les additions les plus considérables, on peut citer les *Recherches sur la température dans les maladies*, et, en particulier, dans les fièvres éruptives et la dothiéntérie, la *dégénérescence granuleuse et cirreuse des muscles* et la *leucocytose* dans la fièvre typhoïde, la forme *spinale* et *cérébro-spinale* de cette affection ; — l'application du *sphygmographe* aux maladies du cœur et à l'épilepsie, du *laryngoscope* aux lésions du larynx, de l'*ophthalmoscope* aux affections du cerveau.

Indépendamment de ces additions, dont on ne mentionne que les principales, un grand nombre de leçons ont été retouchées, quelques-unes même refondues ; ainsi la leçon sur l'*aphonie* et la *cautérisation du larynx*, qui a été complètement refaite, en raison

des notions nouvelles fournies par le laryngoscope ; — la leçon sur la rage ; — celle sur l'alcoolisme, où ont été introduites les recherches de précision dont s'est enrichie la science contemporaine. Après ces leçons, on peut citer comme ayant été le plus largement modifiées, celles sur l'aphasie, la maladie d'Addison, l'adénie, l'hématocèle pelvienne, l'infection purulente puerpérale, et la phlegmatia alba dolens.

Des observations de malades ont été ajoutées, toutes les fois qu'elles apportaient à la leçon une clarté plus grande ou de nouvelles notions.

Dans l'avertissement de la seconde édition, M. Trousseau rapportait que MM. Léon Blondeau, Dumontpallier et Peter avaient « tous trois pris à son travail une part autre que celle de la rédaction pure et simple ; qu'ils l'avaient aidé dans ses recherches et souvent lui avaient laissé l'honneur de travaux fort intéressants dont ils avaient fait en quelque sorte le sacrifice. » Il eût été injuste de ne pas reproduire ici ce témoignage de gratitude du maître qui n'est plus.

Paris, le 4 novembre 1867.

---

## INTRODUCTION

---

MESSIEURS,

Avant de vous parler des malades de notre service, j'ai besoin de bien vous dire ce que j'entends par un enseignement clinique, ce que doit être un professeur, ce que doivent être ceux qui suivent ses leçons. — Il m'est sans doute agréable de voir de nombreux élèves se presser autour des lits et remplir les bancs de l'amphithéâtre ; mais il m'est bien plus agréable encore d'avoir la conscience de remplir une utile mission, et de laisser dans l'esprit de la jeunesse des notions qui seront fécondées plus tard. Du côté du professeur, du côté des élèves qui viennent l'entendre, il y a certaines conditions sans lesquelles un enseignement clinique est nécessairement stérile.

Bien que la clinique soit le couronnement des études médicales, cependant, messieurs, je ne voudrais pas vous laisser croire que cette étude ne doit être commencée que lorsque vous êtes bientôt arrivés au terme de votre carrière d'étudiants.

Du jour qu'un jeune homme veut être médecin, il doit fréquenter les hôpitaux. Il faut voir, toujours voir des malades. Ces matériaux confus que l'on amasse sans ordre et sans méthode, sont pourtant d'excellents matériaux ; inutiles aujourd'hui, vous les retrouvez plus tard enfouis dans les trésors de votre mémoire. Arrivé aujourd'hui à la vieillesse, je me rappelle les malades que j'ai vus il y a quarante-trois ans, lorsque je faisais les premiers pas dans la carrière ; je me rappelle les principaux symptômes, les lésions anatomiques, les numéros des lits, quelquefois les noms des malades qui, à cette époque si éloignée, ont frappé mon esprit. Ces souvenirs me servent souvent, ils m'instruisent encore, et quelquefois vous m'entendez les invoquer dans nos conférences cliniques.